

REVUE ÉLECTRONIQUE SEMESTRIELLE



Revue

Infundibulum-scientific

Revue Scientifique des Langues,
Lettres, Civilisations, Sciences sociales
et Humaines

Numéro 6
Mars 2024
ISSN: 2789-1666



Domaines

Langues, Lettres, Civilisation, Sciences Sociales et Humaines

Éditeur: département d'Espagnol de l'UFR Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara

INDEXATIONS



<http://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12709>



<https://aurehal.archivouverture.fr/journal.read/id/411675>



<https://www.entrevues.org/revues/infundibulum-scientific/>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15267/Infundibulum-Scientific/reseau->



À propos de

La notion de science fait penser indubitablement à plusieurs disciplines. En ce sens, nous disons science de la vie, science du langage, science historique, science économique, etc. Ces différents types de sciences que nous énumérons ne constituent pas des éléments compacts, indissociables. En effet, la Science est un conglomérat de ce que nous pouvons qualifier de sous-sciences ou branches qui, mises ensemble, forment l'élément global qui n'a qu'une seule visée : La Connaissance.

La Revue *Infundibulum Scientific* n'est rien d'autre que ce vecteur Sciences-Connaissance. Elle se veut un carrefour, un croisement de plusieurs disciplines. Notre revue *Infundibulum* ou **Entonnoir** a pour objectif, de diffuser la quintessence des travaux des Enseignants-Chercheurs et Chercheurs de tous horizons, issus des langues, des lettres, des sciences humaines et sciences sociales.

ÉQUIPE ÉDITORIALE

Directeur de publication : **Dr. PALE Miré Germain (Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara)**

Rédacteur en chef : **Dr. DJORO Amon Catherine Épse KOMENAN (Maître de Conférences)**

Secrétaire de rédaction : **Dr. YAO Kouamé Francis (Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara)**

Webmaster et Chargé de politiques de diffusion : **Dr. KONE Odanhan Moussa (Université Alassane Ouattara)**

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président

Prof. KOUÏ Théophile, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Membres

Prof. ADJA Kouassi, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. TRO Deho Roger, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Dr. ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences – Université Alassane Ouattara

Dr. GATTA née BONY Tanoa Marie Chantale (Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny)

COMITÉ DE LECTURE

Prof. DESPAGNE BROXNER Colette Ilse, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Prof. DIAZ NARBONA Inmaculada, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. EKO Williams Jacob, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Prof. ORTEGA MARTIN José Luis, Professeur des Universités, Université de Grenade (Espagne)

Prof. RENOUPREZ Martine, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. VÁZQUEZ AHUMADA Andrea, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Dr. AGOSSAVI Simplicie, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi

Dr. AHOULI Akila, Maître de Conférences, Université de Lomé

Dr. KANGA Konan Arsène, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KOFFI Ehouman René, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KOUA Kadio Pascal, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. OVONO Ébè Marthurin, Maître de Conférences, Université Omar Bongo, Gabon

Dr. OULAÏ Jean-Claude, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. SEKONGO Gossouhon, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. YAO Jean-Arsène, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. YAO Koffi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. MEDENOU Cossi Basile, Maître de Conférences, Université d'Abomey Calavi

COMITÉ DE RÉDACTION

Prof. KOUI Théophile, Professeur des Universités, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. AMENYAH SARR Efua Irène, Maître de Conférences, Université Gaston Berger (Sénégal)

Dr. BOHOSSOU N'guessan Séraphin, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. DJANDUE BI Drombé, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. DJOKE Bodjé Théophile, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. DOHO Bi Tchan André, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. GATTA née TANO A Boni Marie Chantal, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. HOUSSOU Dehouegnon Roméo Dorgelès, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KARIDJATOU Diallo, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KOUADIO Djoko Luis Stéphane, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. KOUADIO Yao Christian, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. N'DRE Charles Désiré, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. N'DRI Paul Amon, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. PALÉ Miré Germain, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. BISSIELO Gaël Samson, Maître-Assistant, (Université Omar Bongo, Gabon)
Dr. COULIBALY Mamadou, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)
Dr. KOFFI Konan Hervé, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'GUESSAN Kouadio Lambert, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)
Dr. SAKOUM Bonzallé Hervé, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)

NORMES DE RÉDACTION

La Revue *Infundibulum Scientific* accepte les contributions originales des “Lettres, Langues, Civilisations, des Sciences Sociales et Humaines”, ou tout autre domaine proche.

Formatage

Les contributions à envoyer en fichier Word à la Revue *Infundibulum Scientific* doivent être comprises entre 10 et 18 pages. Le texte doit être justifié, en police Arno Pro, taille de police : 12, interligne : 1,5 et pour la marge : 2,5 cm (Gauche-Droite, Haut-Bas).

Langues de publication

Espagnol, Français, Allemand ou Anglais.

Citations

Les citations de moins de quatre lignes sont présentées entre guillemets dans le texte. Lorsque la citation est supérieure ou égale à quatre lignes, il faut aller à la ligne pour l'insérer (interligne 1) en retrait de 1 cm, taille : 11.

Les citations dans une langue autre que celle de l'écriture sont traduites et intégrées au texte. Le texte d'origine devra être indiqué en note de bas de page, précédé de la mention : **Texte d'origine**.

Les notes de bas de pages sont exclusivement réservées aux citations traduites et aux notes explicatives.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, de la façon suivante :

– (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur, Nom de l'Auteur, année de publication, virgule, pages citées précédées de la lettre p suivie d'un espace avant le chiffre).

Exemple : (M. G. Palé, 2019, p. 7) ou pour Palé (2019, p. 7).

Les parties supprimées d'une citation ainsi que toute intervention dans une citation sont indiquées par des crochets droits [...].

Structure de l'article scientifique

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en français, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre) sur la première page.

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé dans la langue d'écriture, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre), Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). (Ne pas automatiser ces numérotations).

La pagination en chiffre arabe apparaît en bas de page et centrée.

Bibliographie

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM, Prénom (s) de l'auteur. Année de publication. Zone titre. Lieu de publication : Zone Éditeur. Position de l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Exemples :

Pour un livre : SARTRE Jean Paul (1948). *Qu'est-ce que la littérature?* Gallimard : Paris.

Pour un article : KONAN Koffi Syntor (2019). « Violence et déchéance existentielles dans Nada de Carmen Laforet ». *N'zassa*, n° 2, 161-172.

Pour un mémoire ou une thèse : PALE Miré Germain (2014). *L'impact du pétrole sur la société équato-guinéenne*. Thèse doctorat en Études Ibérique et Latino-Américaine, Abidjan : Université Félix Houphouët-Boigny.

NB: Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Sources internet:

Pour les sources internet ou électroniques, les mêmes dispositions relatives à une source bibliographique s'appliquent, à la différence qu'il faut y ajouter le site web, le jour, le mois, et l'année de consultation.

VITAR Beatriz (1992). «Los intérpretes o lenguaraces en la conquista americana: entre las peregrinas lenguas y el castellano imperial, in *Etnicidad, Economía y simbolismo en los Andes*», pp. 181-193, disponible sur <https://books.openedition.org/ifea/2299?lang=fr>, consulté le 10/06/2021.

Typographie française

– La rédaction s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

– Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations... Les appels de notes sont des chiffres arabes en exposant, sans parenthèses, placés avant la ponctuation et à l'extérieur des guillemets pour les citations. Tout paragraphe est nécessairement marqué par un alinéa d'un cm à gauche pour la première ligne.

Les Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Nous portons sur les fonts baptismaux une nouvelle revue scientifique, *Infundibulum-Scientific*. Pluridisciplinaire, elle entend couvrir le vaste champ des Langues, Lettres, Civilisations, Sciences Sociales et Humaines. Certes, il existe déjà un certain nombre de revues scientifiques dans ce créneau en Côte d'Ivoire et en Afrique. Mais précisément, *Infundibulum* naît pour encourager l'émulation dans la quête de la qualité. L'ambition que porte *Infundibulum-Scientific* est d'offrir aux chercheurs et aux enseignants-chercheurs Ivoiriens et au-delà, africains, un espace d'échanges d'expériences, de débats et de collaboration, en prêtant une attention particulière aux besoins spécifiques des sociétés africaines aux prises avec des maux qui les déshumanisent.

Quand on enseigne dans une université, il est légitime de mettre ses productions scientifiques au service de sa promotion. Ainsi, nos chercheurs et enseignants-chercheurs, dans de nombreux cas, font leurs travaux scientifiques les yeux rivés sur le CAMES. Il faut inverser les choses. Les travaux destinés au CAMES doivent être conçus comme des contributions pour enrichir les connaissances scientifiques. Le développement de notre pays dépend dans une large mesure de la qualité de ces productions scientifiques, de la pertinence des solutions qui y sont proposées. Alors il faut sortir des sentiers battus pour ouvrir des routes nouvelles si nous voulons arriver à bon port. Il revient aux chercheurs africains de renforcer leur système de recherche confronté à de multiples défis. Mais il ne faut pas démissionner pour autant. Il faut s'armer de courage et de persévérance pour avancer.

Les sociétés africaines, du fait de leur histoire, sont aux prises avec des défis qui ont pour noms, violences politiques, système de santé défaillant ou inexistant, injustices sociales criardes, chômage à grande échelle...Le monde rural est livré à lui-même, privé de la moindre protection sociale, tel l'environnement dans lequel les chercheurs africains exercent leur métier. Ils ne sauraient continuer à fermer les yeux sur les situations dramatiques qui nous entourent et constituent le quotidien de nos peuples. Sociologues, historiens, géographes, politologues, philosophes, théoriciens de la littérature peuvent orienter leurs réflexions vers ces horizons plongés dans des ténèbres. Quant aux linguistes, ils ont le vaste chantier des langues nationales en voie de disparition. Dans le camp des sciences sociales et humaines les chantiers sont nombreux et urgents.

Évidemment, ces types de travaux exigent un engagement, du courage et de la persévérance car il s'agit de la quête de la connaissance destinée à modeler l'environnement humain et social. La qualité intrinsèque d'un ouvrage, d'un article ou d'une communication constitue en soi un passeport y compris pour le CAMES. C'est dire que la qualité est dans le domaine scientifique ce qu'est une panacée pour une maladie donnée ou une clé universelle pour ouvrir le monde.

La revue *Infundibulum Scientific* se donne pour mission, sans prétention aucune, la tâche d'apporter sa contribution à améliorer les productions scientifiques des chercheurs ivoiriens et africains ; et même d'ailleurs. Elle se veut particulièrement exigeante sur la qualité des travaux qui lui sont soumis pour publication. La vocation de cette revue est d'incarner l'excellence. Tous ceux qui veulent collaborer avec *Infundibulum Scientific* doivent s'inscrire dans cette ligne.

M. Théophile KOUI
Professeur Titulaire des Universités CAMES
Ex-Directeur de publication
de la Revue *Infundibulum Scientific*

SOMMAIRE

I. ALLEMAND

1. **Eckra Lath TOPPE, Koiadia Michée BOUADOU**: Neue literarische Trends: Die Digitalisierung bzw. Neumedialisierung der Literatur am Beispiel des Romans *Connect* von Thea Mengeler.....**pp. 12-29**
2. **Rolland Tchima KONE, Léon Charles N'CHO**: Geometrie und linguistik in der literatur am beispiel ernst jandls brachylogischer dichtung**pp. 30-47**

II. ANGLAIS

3. **N'Télam OULAM, Yétigolibe BOLDJA**: Illegitimate political power and morality in *A man for all seasons*.....**pp. 48 -59**

III. ANTHROPOLOGIE

4. **Laurent Gnimian KOUDOUGOU, Léa PARE, Nourou BARRY, Patrice TOE** : Barrières et facilitateurs de l'adoption de la chimio prévention du paludisme saisonnier au Burkina Faso.....**pp. 60-77**

IV. ESPAGNOL

5. **Aboubakar SYLLA, Agré Jules-Arnaud AGRÉ et Bi Gohi Marius SEMI** : Le calque comme outil d'analyse traductologique des toponymes dans la version espagnole DE *En attendant le vote des bêtes sauvages* de Ahmadou Kourouma.....**pp.77-95**
6. **Amin Pauline KOUZEHI** : La tentative de coup d'État de 1981 et la transition politique démocratique en Espagne.....**pp. 96-104**
7. **Atta Bredoumou Albert AMOAKON** : La pratique du *Melan* comme base d'une croyance et régulatrice de la vie sociale chez les fang de la Guinée Équatoriale.....**pp.105-115**
8. **Disfing Ohouo Armel YAPI**: Resistencia de las voces femeninas en *El amor en los tiempos del cólera*. Una lectura sociológica a la luz de *América ladina*.....**pp.116-132**
9. **Droh Joël Arnould KEFFA**: La transidentidad guineoecuatorial : entre opresión y marginalización en *La bastarda* de Trifonia Melíbea Obono.....**pp.133-149**
10. **Gaëlle M'VE** : La crise de l'asile dans l'Union européenne.....**pp. 150-169**
11. **Koffi Édouard KOUAMÉ**: La enseñanza comunicativa del español desde el Epc en el secundario marfileño: dificultades y propuestas.....**pp. 170-182**
12. **Kouakou Bruce Antoine Hilaire KOFFI** : La construction identitaire basque catalane et andalouse galicenne (1835-1895)**pp. 182-192**
13. **Kouakou Moïse KOUASSI** : Étude comparée des expressions idiomatiques baoulé et espagnoles.....**pp.193-206**
14. **Kouassi Aurélien KOUAMÉ**: La guerra civil española en *España en el corazón* de Pablo Neruda y en *España, Aparta de mí este Cáliz* de César Vallejo: entre denuncia, testimonios y solidaridad.....**pp.207-222**

- 15. Niamien Pascal YAO :** Le féminisme dans la littérature péruvienne des années 80 : "De la rébellion à la liberté".....pp.223-236
- 16. Oi Bosson Benoit BOSSON :** Analyse de l'escalier et du personnage de l'adolescent comme l'enfer et l'espérance dans *La historia de una escalera* de Antonio Buero Vallejo.....pp. 237-250
- 17. Oscar Roméo Cassien :** Les actions cubaines en Afrique : De Cuito Canavale à la lutte contre Ébola en Afrique de l'Ouest en 2014.....pp. 251-266
- 18. Zana Moussa OUATTARA:** Efectos del colonialismo español en Guinea Ecuatorial. La política anti española de Francisco Macías Nguema: entre nacionalismo y dictadurapp.267-281

V. GÉOGRAPHIE

- 19. Assoh Hortance Aman Epse N'GUESSAN, Mathieu Jonasse AFFRO et Bolley Josué Aristide LOUKOU:** Système d'utilisation des milieux humides périurbains et approvisionnement du district d'Abidjan en produits maraichers.....pp.282-306
- 20. Baba DIARRA, Cheikh Tidiane WADE :** Caractérisation structurale et agronomique des systèmes de production de l'anacarde (*Anacardium occidentale* L) dans l'arrondissement de Djirédji en Moyenne Casamance dans le Sud du Sénégal.....pp. 307-327
- 21. Brou Ghislain KOUADIO :** Perception et pratiques organisationnelles liées aux risques sanitaires chez les conducteurs de motos de Bouaké.....pp. 328-343
- 22. Gondo DIOMANDE, Koffi Bertrand YAO, Gué Pierre GUELE :** Impacts environnementaux et sanitaires des restaurants populaires dans la zone industrielle de Yopougon à Abidjan.....pp.344-360
- 23. DANDONOUGBO Iléri, Edem BOTCHI, Mawulolo KOEVI :** Problèmes de mobilité entre le centre-ville et la commune Golfe 7, un milieu périphérique du Grand Lomé au Togo.....pp.361-376
- 24. Larissa BLEY :** La gestion de la violence criminelle dans la ville de Duékoué.pp. 377-390
- 25. Marcel Koko KAMBIRÉ :** L'Espagne et le conflit du Sahara occidental : entre politique de séduction et réalisme.....pp. 391-403
- 26. Saliou Mbacké FAYE, Mouhamadou Mawloud DIAKHATE :** La réserve de biosphère du delta du Saloum : diversité écosystémique et menaces.....pp. 404-421

VI. HISTOIRE

- 27. Sougle-Noma LAGBEMA, Nanbidou DANDONOUGBO :** La mise en valeur du nord-est du bassin de l'Oti (Togo) par l'administration coloniale allemande (1895-1914).....pp. 422-438

VI. LETTRES MODERNES

- 28. Bini Kouamé PRAO :** Analyse pragmatique-sémantique du lexème « Kadhafi » dans le langage ivoirien.....pp. 439-451
- 29. Gardozi EGNIFI :** De la vulgarité langagière dans *Place des fêtes* de Sami Tchak.....pp. 452-467

- 30. Guelord GO-DZO MAKAMBO** : Le slogan politique chez Denis Sassou Nguesso : arme de conquête et de conservation du pouvoir.....**pp.468-479**
- 31. Joël Arnaud N’guessan YOBOUÉ** : La poésie négro-africaine : une thérapie sociale et socialisante.....**pp.480-491**
- 32. Pierre Lieu WATO, Robert GOUET** : Le *nihidaley* : entre promotion culturelle et facteur de développement économique.....**pp.492-501**
- 33. Séverin NGAKOSSO** : Harcèlements sexuels et viols des Juives : stratagèmes fielleux des personnages nazis pour peaufiner la Shoah.....**pp. 502-514**

VII. LINGUISTIQUE

- 34. Nébremy DAO**: Morphosyntaxe des verbo-nominaux du marka**pp. 515-531**

VIII. PHILOSOPHIE

- 35. Kobena Maxime TAKY**: Immanence contre Transcendance comme figure de l’antagonisme entre Spinozisme et Judéo-christianisme.....**pp.532-552**
- 36. Mamadou SOUMBOUNOU** : La démocratie à l’épreuve des classes sociales et de la lutte de classes en Afrique.....**pp.553-566**

IX. SCIENCES DE L’ÉDUCATION

- 37. Amadou Yoro NIANG** : Étude sur les représentations croisées formateurs-futurs maîtres dans les pratiques réflexives en formation initiale au Sénégal.....**pp. 567-583**
- 38. Bruno Youssou NDOUR, Efua Irène AMENYAH SARR** : L’éducation à la petite enfance et développement psychosocial et culturel de l’enfant.....**pp.584-597**
- 39. Salif BALDE** : Analyse des facteurs de motivation des élèves du lycée d’excellence « Mariama Ba » de Gorée.....**pp. 598-613**

X. SOCIOLOGIE

- 40. Ahouansou Stanislas Sonagnon HOUNDJI, Konan Bah Modeste GNAMIEN, Tano Kouadio ADINGRA, N’Gazoa Solange Élise KAKOU, MARKS Michael, GONZALEZ BEIRAS Camilia, Kouadio Hugue ABO**: Réponses culturelles et itinéraires thérapeutiques du pian chez les communautés baoulé de Zougounou et de Gogokro dans le centre de la Côte d’Ivoire.....**pp. 614- 626**
- 41. Karidja FOFANA épouse KONÉ** : Stratégies de prévention de la consommation de la drogue Kadhafi dans les établissements secondaires d’Assabou à Yamoussoukro (Côte d’Ivoire).....**pp. 627-643**
- 42. Kouadio Alfred YAO, Achi Amédée-Pierre ATSE** : Le « tchonron », une panacée chez les senoufo de Koumabala et de Togoniere en Côte d’Ivoire ?.....**pp. 644-661**
- 43. N’gnanda Anne-Marie KOUADIO, Gouin Bénédicte Edwige TIE, Constant N’DA** : École des maris et implication des hommes dans la santé de la reproduction en milieu rural de Toumodi.....**pp. 662-675**

LA POÉSIE NEGRO-AFRICAINE : UNE THÉRAPIE SOCIALE ET SOCIALISANTE

Joël Arnaud N'guessan YOBOUE
Docteur ès- lettres
Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
joelyob@gmail.com

Résumé : Abordant la question de « la thérapie sociale et socialisante » en rapport avec les « maux sociétaux » du négro-africain, cet article pose la problématique de la contribution de la dynamique poétique négro-africaine au développement et à l'évolution des sociétés africaines. L'objectif de cet article est de montrer l'apport de cette poésie dans la vie du négro-africain. Comme outils méthodologiques, nous avons eu recours à la sociocritique et à la stylistique. Les résultats de cette étude mettent en exergue, le rôle prépondérant de la poésie négro-africaine dans la socialisation des peuples et par ricochet dans la cicatrisation et dans la purification des peines. Aussi se veut-elle le canal, le médiateur entre l'homme et la divinité dans la mesure où elle est un moyen de sanctification des peuples. C'est donc une poésie humaniste et spiritualiste.

Mots clés : catharsis, poésie négro-africaine, socialisante, société, thérapie.

La poesía negro-africana: una terapia social y socializante

Resumen: Al abordar la cuestión de la terapia social y socializadora en relación con los males sociales de los negros-africanos, este artículo plantea el problema de la contribución de la dinámica poética negro-africana al desarrollo y la evolución de las sociedades africanas. El objetivo de este artículo es mostrar el aporte de esta poesía en la vida del negro-africano. Como herramientas metodológicas, utilizamos la socio-crítica y la estilística. Los resultados de este estudio resaltan el papel preponderante de la poesía negro-africana en la socialización de pueblos y por extensión en la curación y purificación de los dolores. Quiere ser también el canal, el mediador entre el hombre y la divinidad como medio de santificación de los pueblos. Se trata, pues, de una poesía humanista y espiritualista.

Palabras clave: catharsis, poesía negro-africana, socializante, sociedad, terapia

Negro-african poetry: a social and socializing therapy

Abstract: Dealing with the question of « the socializing and social therapy » related to societal issues of the negro-African, this article raises the problematic of the contribution of the dynamics of the negro-African poetry on the development and the evolution of African societies. The objective of this article is to analyse the contribution of the negro-African poetry in the life of the negro-African. As methodological tools we resorted to sociocriticism and to stylistic. The results of this study reveal the key role of Negro African poetry on the socialization of peoples and consequently on the healing and purification of pains. Also, it is the way, the conciliator between human being and god, to the extent that it is a means of sanctification of peoples. It is then humanistic and spiritualist poetry.

Key Words: catharsis, negro-African poetry, socializing, society, therapy.

Introduction

Considérée comme une vision du monde exprimée avec harmonie, la poésie est le canal à travers lequel la transmission du message est assurée par les images qui constituent sa principale essence. C'est aussi à travers des associations d'idées, du rythme et la musicalité des vers que le poète est capable de nous imposer sa conception du monde et nous faire partager ses sentiments et ses passions.

Cependant, le texte poétique ne cherche pas à convaincre mais à émouvoir, à provoquer dans l'âme du lecteur des échos prolongés. Il s'adresse plus au cœur qu'à l'intelligence, plus à la sensibilité qu'à la raison. La poésie va donc permettre de socialiser et unir les peuples du monde. Elle s'affiche à l'entendement humain comme un genre littéraire d'élévation, d'élitisme intellectuel et de hauteur civilisationnelle. La poésie négro-africaine en est une illustration parfaite. Elle est à la fois thérapie sociale et socialisation au service du peuple oppressé. C'est cette double dimension que ce travail envisage révéler. La poésie de cette figure incontestée de la Négritude, au-delà des multiples travaux édifiants qui lui sont consacrés, garde encore des zones en friche, notamment sa dimension sociale et thérapeutique. La pluralité d'approches confirme, au demeurant, la richesse de ce genre. Mais avant, comment la poésie négro-africaine se positionne-t-elle comme un support littéraire de purification ? Quel est l'apport de cette poésie au développement de la société ? La visée de cet article est de montrer l'apport de la poésie dans la vie du négro-africain ou du moins la prépondérance de la dynamique poétique négro-africaine dans le développement et dans l'évolution des sociétés africaines.

La sociocritique sera la méthode d'étude principale. Elle permettra de montrer la dimension didactique de cette poésie. À cette méthode sera adjointe la stylistique qui servira à saisir la littérarité captivante du langage poétique. Le travail se décline en deux chapitres. En clair, il sera montré que la fonction cathartique et libératrice de la poésie négro-africaine est indéniable. Suivra son caractère socialisant qui consistera à étudier comment la poésie négro-africaine arrive à unir les peuples.

1. Une thérapie sociale

Ce chapitre présentera la possibilité qu'a la poésie négro-africaine de défaire les nœuds de la somnolence, de cette apathie et léthargie dans laquelle baigne l'Afrique. Elle est marquée par le mouvement de la Négritude qui est un retour aux réalités du peuple noir.

1.1. Une véritable catharsis sociale

Selon le Dictionnaire le Grand Robert de langue française (Ed. Le Robert), la catharsis consiste en la purgation des passions. C'est un effet de purification des passions que produit la tragédie sur le spectateur. Pour le psychanalyste (D. Lagache, 1955, p. 104), c'est une réaction de libération ou de liquidation d'affects longtemps refoulés dans le subconscient et responsable d'un traumatisme psychique. Cela sous-entend que la poésie négro-africaine, en exposant les méfaits sociétaux, s'emploie à amener chacun à une remise en cause et à la purification des passions destructrices qui le poussent au vice. Cette poésie, à travers une représentation de l'Afrique, tente de mettre en valeur sa civilisation. Elle apaise alors l'âme en lui apportant sérénité et joie.

1.1.1. La sérénité

L'œuvre littéraire, en effet, apporte la tranquillité au lecteur en le confortant dans ses convictions ou en lui faisant prendre conscience de sa valeur. Cet extrait du poème « Rama kam » l'atteste éloquemment :

Me plaît ton regard de fauve
Et ta bouche à la saveur de mangue
Rama Kam
Ton corps est le piment noir
Qui soufflette mon désir
Rama Kam
Quand tu passes
La panthère est jalouse
Du rythme chaleureux de ta hanche
O Rama Kam. (D. M. Diop, 1956, p. 27)

Cet extrait qui a toutes les allures d'une fresque langoureuse donne à certains africains rongés par le complexe d'infériorité d'être fiers des canons de beauté africaine et leur apporte ainsi la paix du cœur. C'est ce qui justifie ce propos de (D. M. Diop, 1956, p. 27) : « La vérité, la beauté, l'amour est la femme qui passe sensuelle et grave ». Cette allitération en « am » rime bien avec la femme noire qui est l'expression de la douceur et de la sensualité. Le vocabulaire est donc minutieusement choisi à cet effet : chair, bouche, hanche, seins, reins. En le faisant, le

poète commence par démontrer une composante de l'amour à travers la jovialité qui n'est rien d'autre que le signe d'accueil et de paix.

1.1.2 .La joie

Le sourire, source de joie et d'assurance est déterminant dans les relations sociales. La joie de l'âme est unie à la paix. Elle est liée à un regard positif sur toutes choses. On peut avoir des difficultés, et même des difficultés graves mais avec la joie dans l'âme, l'homme peut parvenir à tout surmonter. Elle est utile à la vertu, utile aux affaires, utile à la société, utile à tout bien. Notons que la joie est utile à la société car elle établit la communication des âmes, le plaisir des compagnies, le lien de l'amitié.

Le lecteur peut également se satisfaire du plaisir que procure la beauté aussi bien formelle que thématique de l'écriture. Concernant l'aspect formel, le lecteur sera sensible au charme qui se dégage des vers musicaux et des effets rythmiques et sonores. Le rythme, en effet, parle à nos sens par la répétition de certaines sonorités ou par l'intensité de la voix sur certaines syllabes. Ces vers de « Souffles » extrait de *Leurres et Lueurs* de (D. Birago, 1960, p. 8) marqués par de mélodieuses assonances en témoignent :

La voix du feu s'entend
Entends la voix de l'eau
Ecoute dans le vent
Le buisson en sanglot. (D. Birago, 1960, p. 8)

Ces vers, par le jeu de répétition des sonorités éclatantes telles que « **en** » dans *entends*, *vent* et « **o** » dans *eau et sanglot* qui suggèrent également la couleur de la vie, à travers la mort, apportent de la joie au lecteur. Ces vers éveillent à la fois nos sens (l'ouïe et la vue) par l'écho sonore et visuel perçu des morts malgré leur absence. C'est donc montrer un dissentiment sur le statisme de la nature qui est plutôt une force dynamique animée d'un souffle vital. C'est dire que ces vers nous suggèrent des sensations à la fois réelles et métaphysiques. Cette strophe, pour finir, propose une soumission complète aux lois et valeurs traditionnelles qui permettent de garder intacte l'harmonie de la civilisation négro-africaine. Dans la même veine, la puissance évocatrice des images véhicule, elle aussi, des émotions heureuses.

1.1.3. Plaisir lié aux images

Outre les effets rythmiques et sonores, nous pouvons aussi être séduits par la force des images. Ainsi notre émotion est-elle grande devant ce célèbre poème intitulé « Afrique » (D. M.

Diop, 1956, p. 23) qui, dans un discours allégorique dresse le portrait d'une Afrique humiliée, mais soucieuse de rebondir. Il en découle également l'éclat d'une poésie lyrique qui marque le culte patriotique du poète sénégalais à son continent et met à nu son état d'âme bouleversé face à la tragédie de ce continent qu'il chérit. Les vers suivants en témoignent :

Afrique
Afrique mon Afrique
Mais mon regard est plein de ton sang
Ton beau sang noir à travers les champs répandu
Le sang de ta sueur
La sueur de ton travail
Le travail de l'esclavage
L'esclavage de tes enfants (D. M. Diop, 1956, p. 23)

L'anadiplose : Le sang de ta sueur / La sueur de ton travail / Le travail de l'esclavage / L'esclavage de tes enfants/, montre le manque de répit dans l'objet du souvenir narré par le poète. Dans cet extrait, Diop va décrire la dialectique de servitude entre le blanc et le noir. Par ces images de l'enchaînement des mots « sang », « sueur », « travail », « esclavage », l'on ressent tragiquement les scènes de la traite négrière.

Ce champ lexical, découvert à l'issue du décryptage des formes du texte, insinue par son contenu une image tragique ancienne qui n'est autre que la traite négrière qui a profondément marqué la conscience noire. Le poète en tant qu'africain en est aussi psychologiquement marqué. À ce propos, la dédicace « A ma mère » (D. M. Diop, 1956, p. 23) trouve tout son sens. Il s'agit bien de la mère Afrique qu'il ne cesse de chanter. Cette personnification montre son attachement et de son amour pour l'Afrique et toutes ses ressources qu'il dévoile à travers un langage imaginaire et plein de lyrisme.

1.2. Un langage irréel de l'enchantement

Ce même plaisir nous est procuré par la découverte du monde fictif construit par le poète. La poésie, en effet, nous comble de ce sentiment merveilleux de rupture avec le monde réel en créant des espaces féeriques. L'alliance des mots et des mouvements du corps, chez les danseurs africains, crée toujours une ambiance de fête. L'africain se sent alors transporté dans un monde féérique. Il réalise de la sorte l'harmonie de l'homme avec la nature et les forces cosmiques. La poésie nous dévoile alors des facettes cachées de ce monde et modifie ainsi notre perception de la vie. Ce changement est possible grâce à la pertinence des thèmes abordés qui peuvent aiguïser

à la fois nos sens et notre conscience. La poésie éveille nos sens quand elle se propose de nous rendre amoureux, amoureux de la femme ou de la nature. Elle modifie notre perception de la vie quand elle nous transforme en écologiste ou en féministe. C'est ce qui manifeste cette métamorphose de Diop militant en Diop chantre de l'amour à travers ce poème qui rend hommage à Rama-Kam :

Rama Kam
Me plait ton regard de fauve
Et ta bouche à la saveur de mangue
Rama Kam
Ton corps est le piment noir
Qui soufflette mon désir
Rama Kam
Quand tu passes
La panthère est jalouse
Du rythme chaleureux de ta hanche
O Rama Kam. (D. M. Diop, 1956, p. 27)

Il faut souligner qu'à travers l'écriture de Diop, une volonté d'ouverture renforcée par des valeurs morales comme la dignité et l'amour nous est donnée. Nous constatons que le langage est simple bien qu'il soit renforcé par les images, les métaphores et les symboles comme mangue / piment/ panthère. Le poète retrouve la confiance et le refuge auprès de la bien-aimée. En employant le mot « désir », le poète nous reflète la solidité de sa relation amoureuse. Les attraits de la bien-aimée s'expliquent par l'emploi des mots locaux comme « tam-tam et corps ». Cependant, si la poésie aiguise la sensibilité, elle éveille aussi les consciences. La poésie à vocation militante et utilitaire séduit une jeunesse éprise de justice. C'est pourquoi nous nous laissons emporter par ces vers révolutionnaires ci-après :

Mon pays vient
D'accoucher d'une certaine indépendance
et déjà son ventre porte une révolution. (Z. C. Nokan, 1989, p. 10)

Ici, des éléments stylistiques et grammaticaux traduisent toute l'émotivité et l'ardeur au combat. L'adjectif possessif « Mon » exprime ce lyrisme déterminant le lien de parenté entre le poète et l'Afrique. C'est un sentiment de possession, d'appartenance donc de fierté et d'amour. La personnification traduite par le verbe à l'infinitif « accoucher » et le groupe nominal « son ventre » féminise ce pays qui attend un enfant : la liberté. Et vu l'urgence de la situation, la fébrilité de cette Indépendance suggérée par le qualificatif « certaine », ce pays

porte une nouvelle grossesse afin de résister aux avatars existentiels et aux scories contemporaines. Cette conception de la poésie par le négro-africain rejaillit sur son écriture. Elle est une véritable passion en ce sens qu'elle est une source inépuisable de plaisirs. Envoutante par ses formes et convaincante par ses thèmes, elle exprime la condition humaine dans sa totalité. La poésie négro-africaine, au nom de sa qualité spirituelle et intellectuelle se prête bien à la médiation.

2. La poésie comme source de socialisation et d'union

Cet appel à l'unité est le creuset littéraire de la poésie. C'est une harmonie, une bonne volonté de paix, de concorde, de compréhension mutuelle que le cœur recherche constamment. À cet effet, le poète œuvre pour l'instauration d'un peuple universel où les hommes fraternisent dans l'amour et le partage. L'homme doit prendre un recul pour pouvoir se débarrasser des idées insensées qui sont souvent à la base de destruction et de déstabilisation du monde. Les poètes, en effet, nous plongent dans la recherche de la paix, l'avenir de la civilisation qui demeure les problèmes les plus angoissants de l'homme. Pour faire renaître l'espoir, ils pensent que l'avenir repose sur une civilisation imprégnée d'amour au sens large du terme.

2.1. La Didactique de l'amour

L'amour peut se définir comme un sentiment vif qui pousse à aimer quelqu'un, à vouloir du bien, à aider en s'identifiant plus ou moins à lui. Nous savons que la guerre est l'ennemi incontestable de la paix. Elle commence toujours par une broutille et finit par prendre des proportions considérables. (M. Yunus, 2001, p.15), prix Nobel de la paix en 2006 a bien évalué les conséquences quand il affirme : « la pauvreté est une menace pour la paix, car elle génère frustration, hostilité et colère ». Une façon comme une autre de montrer l'absurdité de la guerre, nous est reflétée aussi par cette personnification de la Guerre en une furie qui bouleverse tout dans les Acharniens, nous dit (S. Desfray, 2002, p.74) en ces termes :

Je ne veux plus de la Guerre, et lui tiendrai toujours
ma porte close ; et à ma table
je ne l'admettrai plus à chanter nos refrains,
jamais ! C'est une brute avinée, une intruse
qui vient tirer bordée aux frais des braves gens
qui auraient tout pour être heureux !
Elle fait mille horreurs chez nous, charivaris,

bagarres, pots cassés ! Moi, je lui prodiguais
les risettes : « Bois donc ! Prends tes aises !tiens, vide
le verre de l'amitié ! »
Elle, de plus belle, faisant flamber nos échalias
et nous brutalisant, saccageait les vendages
de nos vignes!

Ainsi, la recherche de la paix et l'avenir de la civilisation demeurent les problèmes les plus angoissants de l'homme. Pour faire renaître l'espoir, les poètes pensent que l'avenir repose sur une civilisation imprégnée d'amour au sens plus large du terme. (T. Obenga, 1994, p.70) reprend cette opinion en des termes plus élogieux qui donnent une nouvelle vision du monde : « Recommencer la vie en dépassant le monde des impostures. Genèse assumée d'un vrai monde. Genèse d'une force nouvelle. C'est-à-dire, anéantissement des faux réels. Transformation du vide en plénitude au nom de l'amour ».

L'amour demeure donc le thème dynamique de l'explosion poétique négro-africaine. C'est en ce sens que la vision des poètes pour un changement radical du monde demeure la même. Le cri de cœur d'Adiaffi pour l'avènement d'un monde nouveau est manifeste si l'on considère le passage ci-après :

LE PEUPLE

De mon village de peuple
Mon frère mon frère ma sœur
Mon village se trouve au carrefour de
Mes rêves
REVES

De liberté

D'homme

D'amour... (J. M. Adiaffi, 1980, p. 34)

La manifestation de ce renouveau au plan poétique s'inscrit de prime abord, dans cette liberté d'écriture qui s'affranchit de façon absolue des règles classiques de l'écriture poétique. Absence de ponctuation, non-respect du rythme, de la versification et de la disposition des vers. C'est une écriture poétique qui, loin de procéder par une combinaison particulière des mots, des sonorités et singulièrement par le rythme, est une attitude particulière devant les choses, une façon résolue de voir le monde.

L'amour est la seule arme capable de donner un sens à la vie comme l'est aussi l'eau et l'air. C'est ce que suggère (J. M. Adiaffi, 1980, p. 34) quand il recommande de se partager un verre

d'eau. Plus qu'un signe d'amour, il faut comprendre que l'eau est source de vie, un moyen de purification chez le négro-africain. Elle est aussi le symbole de la fertilité et celui de la pureté, de la sagesse, de la grâce et de la vertu. Elle symbolise la création dont la croissance et la grandeur dépendent de l'amour. L'amour est le bouclier le plus puissant contre les forces du mal. C'est ce que laisse entendre ce poème :

Le ciel et la terre
se sont bien séparés par passion par amour pour

LE FEU

L'EAU

L'AIR

Qui n'en finissent pas de leur rendre hommage
à toujours remuer ciel et terre pour ce don total de soi. (J. M. Adiaffi, 1980, p. 25)

Tout ce mal qui domine aujourd'hui le monde est dû à l'absence de l'amour que les poètes comptent désormais implanter dans les cœurs à n'importe quel prix. Dans le but d'instiller cet idéal d'amour dans les cœurs, les hommes doivent apprendre à accepter leur prochain dans leur faiblesse, leur force, leur opinion. En d'autres termes, il s'agit de cultiver avec efficacité la vertu nommée la tolérance.

2.2. La poétique de la tolérance et de la cohésion sociale

La tolérance est un acte d'amour comme le suggère (M. Conche, 1997, p. 64) :

Une société absolument tolérante est une société universelle où les particularités nationales, raciales et religieuses, n'y limitent pas à priori le champ des opinions possibles et que dans une telle société, tout individu qui soutient une opinion quelconque est prêt à admettre qu'un autre individu quelconque soutienne l'opinion opposée.

Telle est la règle fondamentale qui suppose que la tolérance, au sens large du terme, n'est pas juste une bonne idée mais une vertu extrêmement dynamique. En tant qu'idée, ce n'est que du libéralisme sans attrait. Mise en pratique, la tolérance a pourtant un effet immédiat. Comme toutes les autres vertus, sa pratique implique l'amour pour soi-même, pour les autres, pour l'univers. Il est important de noter que les poètes dans leur manière de rêver un nouveau monde se complètent.

De manière explicite, (J. M. Adiaffi, 1980, p. 96-97) cite son pays en exemple. Il invite ainsi tout le monde à tourner le regard vers son pays la Côte d'Ivoire, un petit pays au cœur de l'Afrique de l'ouest. Il invite ses compatriotes de toutes les composantes que ce soit, musulmane, chrétienne, animiste, étrangère, à se pardonner et à vivre ensemble malgré leur

différence. Il montre qu'il ne doit pas avoir de différence entre les hommes. Donc aucune barrière ne doit exister d'où le signe d'ouverture au monde :

Je suis un ciel
Une terre
Je suis la neige de l'immaculée exécution
Je suis un acajou au plumage de paon
Je suis la mer la mère
Je suis le vol léger du temps imperceptible
Qui jaillit flamme qui reste le front tiède du ciel
Contre ma main de boussole navigatrice de
boussole méridienne de boussole tropicale de boussole équatoriale
Je suis une femme un homme
Je suis une rivière qui coule à flanc de coteau

JE SUIS

Blanc

Noir

Rouge

Jaune

Je suis toutes les couleurs que je vous fais voir... (J. M. Adiaffi, 1980, p. 96-97)

Il montre ainsi l'harmonie qui doit régner dans son pays. Les relations entre les différentes couches sociales doivent témoigner des signes de tolérance. La tolérance est une articulation vitale. La tolérance s'engage à croire que nul parmi nous n'a une vie plus précieuse que celle d'autrui. La tolérance n'exclut pas le jugement d'autant plus qu'elle nous motive à un discernement digne de l'être humain. Ce rêve de la paix est un mot d'ordre universel sachant bien que la violence du mépris et de l'indifférence crée la misère, car elle conduit inexorablement à l'exclusion. Elle emprisonne le pauvre dans un engrenage qui le broie et le détruit. La privation constante de cette communion avec autrui qui éclaire et sécurise toute vie condamne son intelligence à l'obscurité, enserme son cœur dans l'inquiétude, l'angoisse et la méfiance, détruit son âme. Ce rêve n'est pas utopique. Il est un projet faisable et l'espoir peut et pourra être restauré grâce à la puissance de l'amour. Le poète en a la pleine conviction lorsqu'il affirme dans cet extrait :

PLEURE

Pleure. Ta route est longue.

Pleure. Ton fardeau est lourd.

Pleure surtout : Ta peau est noire.

Et pourtant,
Chanter c'est ta vie.
Danser ta joie,
Aimer ton désir. (D. M. Diop, 1956, p. 59)

Le poète éprouve même de la honte à énumérer toutes les injustices faites au monde pour ne pas susciter la haine. Il ne compte pas nous prendre par les sentiments mais exposer une réalité qu'on ne peut pas masquer tant la portée des conséquences dues à l'insensibilité de l'homme est grande. Il convient de noter que les effets de l'injustice ou de la haine, ont des conséquences dévastatrices.

Aussi, à travers le poème ci-dessous, émaillé de répétitions en l'occurrence d'une double anaphore (*Je ne suis pas né pour /Je suis né*), nous retrouvons un grand rêve présent dans la poésie négro-africaine, le rêve de la grande fraternité universelle. Les vers suivants le prouvent :

Je ne suis pas né pour les plantations à profit
Je ne suis pas né pour les baisers de reptiles
Je ne suis pas né pour les alcools à propagande
Je ne suis pas né pour les citadelles de sable
Je ne suis pas né pour fabriquer la Mort
Des jungles asiatiques aux rives du Niger
Je ne suis pas né pour meubler les cirques à Nègres
Je ne suis pas né pour le salut automatique (...)
Je suis né fort du ventre des tempêtes marines
Je suis né pour briser à coups de pierres dures
La carapace tenace de nos faux paradis... (D. M. Diop, 1956, p. 45)

Ici, réapparaissent la négation et le refus que l'amertume traduit. Le poète, en sus, bâtit un lyrisme collectif avec un « je » désignant chaque sujet nègre, qui après une prise de conscience subite et, comme sorti brusquement d'un profond sommeil, déchaîne sa fureur et sa rage contre l'opresseur. Ces vers laissent éclater la vigueur d'un nègre qui, au plus profond de sa servitude, se lève pour rejeter sa fatalité et manifester son héroïsme. L'orateur appelle ainsi le peuple à briser toutes les chaînes qui embrigadent son humanité en lui faisant prendre conscience de son pouvoir, de sa puissance, de son héroïsme.

Conclusion

Au terme de notre analyse, il paraît important de retenir que la poésie négro-africaine a été et continue d'être une source lumineuse contre l'obscurantisme imposé aux africains par l'Occident. Aussi se veut-elle un canal de socialisation des peuples dans le but de préserver

l'intérêt social et de faire prendre conscience aux africains de leur somnolence accrue. Par ailleurs, elle constitue un remède pour la société en ce sens qu'elle lui permet d'être purifiée de ses passions et angoisses existentielles. C'est dans cette fièvre que le célèbre écrivain ivoirien (B. Z. Zaourou, 2002, p. 52) disait en ces termes : « la parole poétique ne s'analyse pas mais se vit ». C'est donc une interpellation des peuples africains, afin qu'ils s'approprient la poésie négro-africaine qui est une source intarissable à laquelle tout être devrait s'abreuver pour son essor et celui de l'Afrique toute entière. Par ce fait, elle éviterait aux africains de se laisser emporter par l'immigration clandestine, le terrorisme et les guerres fratricides interminables.

Références bibliographiques

- ADIAFFI Jean-Marie (1980). *D'éclairs et de foudres*. CEDA : Abidjan.
- BIRAGO Diop (1960). *Leurres et lueurs*, Paris. Présence Africaine : Paris.
- DAMAS Léon Gontran(1962). *Pigments*. Présence Africaine : Paris.
- DIOP David Mandessi (1956).*Coups de pilon*. Présence Africaine : Paris.
- ZEGOUA Gbessi Charles Nokan (1989). *Cri*. CEDA : Abidjan.